

Film LE ROI ET L'OISEAU

D I A L O G U E S

de Jacques Prévert

(Présentation)

L'oiseau :

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,
L'histoire que nous allons avoir l'honneur
et le plaisir de vous conter est une histoire
absolument véridique. Parfaitement, elle est
véridique : elle m'est arrivée à moi, et à
d'autres en même temps, à l'époque heureuse
où j'avais bâti mon nid tout en haut du
grand palais de l'immense royaume de Takicardie...

A cette époque, régnait encore le Roi Charles Cinq
et Trois font Huit et Huit font Seize de Takicardie.
Ce n'était pas un bon roi, il détestait tout le
monde et tout le monde dans le pays le détestait aussi.
La solitude et la chasse étaient ses passe-temps favoris...
Enfin, pour tout vous dire,
nous n'étions pas amis.

(la chasse)

Choeur de la foule :

Bravo ! Magnifique ! Surprenant !

Bravo ! Bravo ! Vive Sa Majesté

Elle a fort bien tiré !

L'oiseau :

Assassin !

Parfaitement, je le dis et je le maintiens.

Assassin ! et j'ajoute même : tu es un vilain coco !

Parfaitement, un vilain coco !

Enfin voyons, à quoi ça ressemble des choses pareilles !

Tirer sur le pauvre monde, et on appelle ça : Sa Majesté !

Pff !

Le roi :

Misérable ! Me parler sur ce ton !

L'oiseau :

Non mais, je vous le demande, qu'est-ce-qui m'a fichu
un oiseau pareil !!!

(ascenseur)

Le liftier :

Premier étage : affaires courantes,
contentieux, trésorerie, orfèvrerie,
Trésor Public, impôts et taxes, liquidation,
soldes de coupons, famille royale.....

...prison d'état, prison d'été, prison d'hiver,
prison d'automne et de printemps, baigne pour
petits et grands, équipements militaires,
ministère de la guerre et des hostilités,
sous-secrétariat d'Etat à la paix, panoplies
en tous genres, feux d'artifice, dernières
cartouches, fourrures, bonneterie, chapeaux,
képis, trompettes, brosses à reluire et tambours.....

..... gendarmerie, lavatoires, manu militari,
grandes imprimeries royales, lettres de cachet,
taxes et impôts, contrainte par corps, oubliettes
et catacombes, passementerie et casse-têtes,
ombrelles et parapluies, casino, tir aux pigeons,
musée de l'Armée, jardin des plantes, galerie des
ancêtres, grands ateliers du roi, asiles de nuit
du roi, gibier de potence du roi, salon de coiffure
du roi, pédicure du roi, bains de vapeur du roi,
grandes eaux lumineuses du roi, musique de chambre
du roi, trompettes de la garde du roi.....

Le liftier :

Deux cent quatre vingt seizième étage,
Appartements secrets de Sa Majesté !

Le roi :

Appartements secrets... Parfaitement !

(Chanson de la petite boîte à musique)

L'âne, le roi et moi
Nous serons morts demain.
L'âne de faim,
le roi d'ennui,
Et moi d'amour.

L'âne, le roi et moi
Nous serons morts demain.
L'âne de faim,
Le roi d'ennui,
Et moi d'amour.
Au mois de Mai,
La vie est une cerise,
La mort est un noyau,
L'amour, un cerisier

(Berceuse de l'oiseau,
chantée par l'oiseau à ses petits)

Le roi n'a pas sommeil,
Et c'est bien fait pour lui.
Il ne dort que d'un oeil,
Et remue dans son lit.

B I S (Dormez, dormez, petits oiseaux,
(Petits oiseaux chéris,
(Petits oiseaux chéris.

Papa est là qui veille,
Papa qui veille au grain.
Dormez petites merveilles,
Il fera jour demain.

B I S (Dormez, dormez, petits oiseaux,
(Petits oiseaux chéris.
(Petits oiseaux chéris.

Le roi n'a pas sommeil,
Car il a peur la nuit,
A cause des perce-oreilles
Et des chauve-souris.

B I S (Dormez, dormez, petits oiseaux,
(Petits oiseaux chéris,
(Petits oiseaux chéris.

(scène de nuit)

La bergère et le ramoneur échangent à voix basse leurs douces confidences :

Précédant le dialogue qui suit, on entend d'abord un chuchotement étouffé, presque inaudible pendant quelques secondes, avant de percevoir le sens des paroles :

Début chuchoté:

la bergère : - on peut pas aimer tout le monde...
le ramoneur : - surtout qu'on sait pas qui c'est...
la bergère : - et toi... qui aimes-tu ?
le ramoneur : - moi, je n'aime que toi, et toi ?
la bergère : - moi, c'est pareil, je n'aime que toi aussi,
tu es le plus gentil ramoneur que j'aie jamais connu
le ramoneur : - tu es la plus jolie bergère que j'aie jamais vue...
la bergère : - tu en as vu beaucoup d'autres ?
le ramoneur : - Non, je n'en ai même pas rêvé...

Le Sentencieux interrompt les amoureux :

Croyez-en ma vieille expérience... Je vous l'ai
déjà dit cent fois, vous n'êtes pas faits l'un
pour l'autre. D'abord.. vous n'avez pas la même
couleur... une bergère et un ramoneur, pas question,
tstt,tstt, tstt....

Le roi peint :

Je vous aime, petite bergère, et je suis le roi !
Alors, ne perdez pas votre temps avec ce charbonnier.
Je suis le roi, je vous aime, nous devons nous marier,
la chose est claire, il n'y a pas à hésiter....

S'adressant au sentencieux :

N'est-ce-pas ?

Le sentencieux :

C'est l'évidence même ! D'ailleurs, c'est écrit dans les livres : les bergères épousent les rois !

Et, pas de discussion !!

Donc je décide : le mariage aura lieu ici même, dès ce soir, quand sonneront les douze coups de minuit ! j'ai dit !

(il baille longuement et se rendort)

Le roi peint :

Où est-elle ? Où sont-ils ?

Le sentencieux :

Croyez-en ma vieille expérience ! Ils n'iront pas loin.

Ici tout est fermé à clef et d'ailleurs il n'y a pas de porte.

C'est une petite escapade sans importance, vous les verrez bientôt revenir plus vite qu'ils ne sont partis...

Le sentencieux :

Tchtt ! Tchtt ! Tchtt !

Le roi peint :

Où sont-ils ? Où sont -ils ?

Le roi peint :

Où est-elle ? Où sont-ils ?

Le sentencieux :

Si j'en crois ma vieille expérience, je crois bien qu'ils sont partis !

La bergère :

Jamais je n'aurais cru que ça aurait pu être si beau !

Le sentencieux :

Rassurez-vous ! le monde est si grand
ils n'iront pas bien loin. Ils sont si jeunes !
Ils auront peut... ils reviendront...
Et puis, de toutes façons, il faut bien vous faire
une raison, puisque vous ne pouvez pas sortir d'ici.

Le roi peint :

C'est ce que nous verrons !

Le sentencieux :

Ah, vous voilà, vous ! Tous mes compliments !
Vous avez fait du joli ! Vous êtes bien avancé
maintenant avec ma jambe cassée....
Casser une jambe à un homme de mon âge, et de ma
valeur, ça ne vous portera pas bonheur...
Ah ! Je ne sais pas ce qui me retient de vous
botter le derrière...

Le roi :

Police ! Police !
Police ! Police ! PO...LI...CE !!

Les policiers :

Longue vie à Sa Majesté !

Le chef de la police :

A vos ordres, Majesté ! Que se passe-t-il ?

Le roi peint :

Une charmante petite bergère, à qui je porte
un tendre intérêt, a été enlevée par un
misérable petit ramoneur de rien du tout
Je veux, j'ordonne, j'exige que vous les
retrouviez dans les plus brefs délais....

J'ai dit !

(le sommet du Palais au lever du soleil)

la bergère :

Oh ! regarde ! des oiseaux !

L'oiseau, à la

bergère et au ramoneur :

Je vous remercie, ramoneur. C'est très gentil à vous
d'avoir sauvé mon petit garçon !

C'est un petit imprudent, il s'est fait prendre au
piège, et ce n'est pas la première fois que ça lui
arrive.

A propos, mes petits amis, je vous conseille de
prendre garde aussi. C'est pas les pièges qui
manquent dans ce vaste royaume de Takicardie.
Pièges à enfants, pièges à oiseaux, pièges à ...,
mais.. vous ne m'écoutez pas, hein ?

Vous regardez le monde...

Eh. Eh ! Evidemment, ça vaut la peine d'être vu,
et moi qui vous parle, j'ai beaucoup voyagé.

Le monde, j'en ai fait le tour. J'ai vu les chutes
du Niagara, les cloches de Corneville, la Tour de
Londres, la Place d'Italie à Paris, le canal de
Panama, et la fête à Neuilly !

Il se tourne vers
ses petits :

Merveilles du monde, quatrième leçon, allons...
allons les enfants !

(la chanson des petits oiseaux)

Les petits de l'oiseau
chantent :

Le monde est une merveille
Il y a le jour et la nuit
La lune et le soleil
Les étoiles et les fruits
Et des moulins à vent
Il y en a aussi

Le monde est une merveille
Il y a le jour et la nuit
Y'a la mer qui est profonde
Y'a la terre qui est toute ronde.

Le ramoneur :

Pourquoi est-elle ronde ?

L'oiseau :

Parce qu'elle tourne !

La bergère :

Pourquoi tourne-t-elle ?

L'oiseau :

Mais... parce qu'elle est ronde !

La bergère et le
ramoneur, ensemble :

Comment tourne-t-elle ?

L'oiseau :

Autour du soleil !

Tiens, c'est curieux, d'habitude elle met au
moins 24 heures pour tourner.

C'est parce que vous êtes des nouveaux, elle a
fait ça pour vous faire plaisir.

La bergère :

Elle est gentille la terre !

L'oiseau :

Ouais ...

Le grand haut-hurleur :

Allo ! Allo ! Forte récompense ! ...

Allo ! Allo ! une charmante bergère et un petit ramoneur de rien du tout... de rien du tout....

sont recherchés par la police de Sa Majesté,

le roi Charles Cinq et Trois font Huit et Huit

font Seize de Takicardie...

allo..... allo forte récompense....

Allo ! Allo ! une charmante bergère.....

L'oiseau :

N'ayez pas peur les enfants ! Nous en avons vu d'autres...

Ne vous affolez pas ! si les choses se compliquent, vous m'appellez, j'arrive et j'arrange les choses !

la bergère :

Mais, comment vous appeler ?

l'oiseau :

vous criez, Oiseau ! et l'oiseau arrive !

la bergère :

Oiseau !

Bergère et ramoneur,
ensemble :

Oiseau ! Oiseau !

l'oiseau :

Ne restons pas là ... suivez-moi !

Tenez... l'ascenseur... prenez place,
il va partir tout de suite... je m'en charge !

l'oiseau ,
aux policiers :

Messieurs !

.... bergère et ramoneur.... forte récompense...

Je suis votre homme !

les policiers :

Où sont-ils ?

l'oiseau :

Là-haut ! Là-haut, Messieurs ! Suivez-moi !

(la salle du trône)

Les courtisans,
en chœur :

Longue Vie à Sa Majesté !

Premier policier :

Le ramoneur !

Deuxième policier :

La bergère !

Le chef de la police :

Ah ! Ah !

Un courtisan :

Longue Vie à Sa Majesté !

Un autre courtisan :

Mais enfin ! Que fait la police ?

On devrait la retrouver cette petite bergère !

(le musée)

Le haut-parleur :

Allo ! Allo ! Forte récompense ! Allo !
Allo ! une charmante bergère et un petit
ramoneur de rien du tout... de rien du tout...
sont recherchés par la police de Sa Majesté,
le roi Charles Cinq et Trois font Huit et
Huit font Seize de Takicardie....
Allo... Allo... forte récompense...
Allo... Allo...

le gardien de musée :

Arrêtez-les ! Je les tiens !
Arrêtes-les ! Les voilà !

la bergère et le ramoneur :

Oiseau !

(la chanson du gondolier)

Toujours Amour, toujours, toujours,
Toujours Amour, toujours, toujours,
Amour, amour, amour,
Toujours, toujours, toujours
Amour, amour, toujours
Toujours, Amour, toujours
 etc...

le gardien :

Les voilà ! les voilà ! Arrêtez-les !
Arrêtez-les ! Arrêtez-les !... Ils sont là !
... les voilà ! Je les tiens ! Arrêtez-les !
Arrêtez-les !

(la Ville Basse)

l'oiseau :

Tenez ! Restez-là ! Et n'oubliez pas ce que je vous ai dit ...
méfiez-vous des pièges ! ... pièges à oiseaux, pièges à
rats, pièges à enfants ...

le téléphoniste :

Allo ! Allo ! il est exactement six heures vingt cinq
minutes, trente secondes.
Allo, Allo ! une bergère et un ramoneur viennent d'entrer
dans la Ville Basse.. Allo ! Allo ! une bergère et un
ramoneur viennent d'entrer dans la Ville Basse.
Allo, allo ! ...

le haut-parleur :

Allo ! Allo ! une bergère et un ramoneur viennent
d'entrer dans la Ville Basse...
Allo ! Allo !

l'aveugle : Qu'est-ce-qu'il y a ?

le vieillard : des nouveaux !

l'aveugle : Comment sont-ils ?

le vieux :

Un garçon et une fille avec des cheveux blonds et des
yeux bleus tous les deux.

l'aveugle : Jeunes ?

le vieux : Tout jeunes !

l'aveugle :

Bonjour enfants, qui êtes-vous ? D'où venez-vous ?
Vous apportez des nouvelles ? Est-ce vrai que le
monde existe, est-ce vrai que le soleil brille ?

la bergère et le
ramoneur :

Oui, c'est vrai, nous l'avons vu.

l'aveugle :

Comment est-il ?

la bergère :

Il brille, il est tout jaune.

Il est doré quand il se lève, et tout rouge
quand il se couche...

le ramoneur :

Et la lune aussi nous l'avons vue et nous pouvons
vous dire comment ça marche, l'oiseau nous a tout
expliqué.

l'aveugle :

L'oiseau !.... ils ont vu aussi un oiseau !

Je vous l'avais dit, les amis, nous sommes sauvés,
le monde existe, le soleil brille et il y a aussi
des oiseaux....

Ah..! la vie est belle... nous verrons tout cela
un jour....

En avant la musique !

le roi :

Enfin, je vous retrouve !
Nous allons nous marier sans tarder !
D'ailleurs, c'est écrit dans les livres,
les rois épousent toujours les bergères

la bergère :

.....

le roi :

Ce n'est pas possible ! Vous refusez ?
Mais pourquoi ?

l'oiseau :

En voilà une question ! Pourquoi voulez-vous
qu'elle vous épouse, puisqu'elle aime le
ramoneur !

le roi :

Le ramoneur, le ramoneur, quoi le ramoneur ?
Encore le ramoneur ! toujours le ramoneur !
Vous allez voir ce que j'en fais du ramoneur,
moi !

la bergère :

Oh non ! non !

l'oiseau,
à la bergère :

Dites toujours OUI pour gagner du temps...
J'arrangerai tout ça après...

la bergère :

Arrêtez ! ... j'accepte.

la bergère : Qu'allez-vous faire d'eux ?

le roi : Rassurez-vous ! Ils ne courent aucun danger,
au contraire... Ils vont travailler.
Que voulez-vous qu'il leur arrive de mieux ?

la bergère : Mais, vous m'aviez promis qu'ils seraient libres !

le roi : Le travail, ma belle, c'est la liberté !

l'aveugle :
La vie est belle, le soleil va briller,
et bientôt nous verrons les oiseaux,
tous les oiseaux, tous les oiseaux !

l'oiseau :
Patience... tout cela n'aura qu'un temps !

- le chef de la police chuchote à l'oreille du roi.

le roi :
Crime de lèse-majesté,
Très bien, très bien, très bien !
Pas de clémence, article 28 !

le chef de la police :
Article 28 . Parfaitement !

(la fosse aux lions)

le chef de la police : Article 28, article 28... c'est ici !

l'oiseau :

Bravo ! bravo ! bravo !

l'aveugle :

On a parlé, on a crié Bravo ! Qui a crié ?

l'oiseau :

c'est moi !

l'aveugle :

qui êtes-vous ?

l'oiseau :

L'oiseau !

l'aveugle :

L'oiseau ! un oiseau ! les deux enfants l'avaient
prédit.... ça devait arriver.

..... un oiseau ... un oiseau... un grand oiseau,
et avec des plumes !

l'oiseau :

Multicolores !

l'aveugle :

Vous savez voler aussi, j'espère ?

l'oiseau :

En voilà une question, jugez-en plutôt !

l'aveugle :

J'entend le battement de ses ailes !

C'est prodigieux... il vole !

l'oiseau :

N'exagérons rien, c'est tout naturel.

l'aveugle :

Et non seulement il vole, mais il parle !

l'oiseau :

Toutes les langues. Je suis interprète,
polyglotte, monoglotte, je connais le toucan,
l'anglais, le latin, le lièvre aussi, le chinois,
le perroquet bien entendu... et le lion !

- l'aveugle : Et le lion ?
- l'oiseau : Parfaitement, le lion.
Je le dis et je le prouve.
(il pousse un rugissement)
- l'aveugle : Prodigieux... et ... qu'est-ce-que vous leur avez dit ?
- l'oiseau : Je leur ai dit : bonjour, mes amis. Comment vous portez-vous ?
- l'aveugle : Et... qu'est-ce-qu'ils ont répondu ?
- l'oiseau : Qu'ils se portent fort mal, qu'ils s'ennuient beaucoup ici et qu'ils ont surtout très faim. Alors je leur ai dit BON APPETIT, par pure politesse... mais je crois que j'ai eu tort...
- l'oiseau : jouez ! jouez tout de suite quelque chose de gai, pour l'amour du ciel, ou sans cela ils vont le dévorer !
- l'aveugle : Dévorer qui ?
- l'oiseau : Mais le ramoneur ! En voilà une question !
- l'aveugle : Comment ? il est là ?
- l'oiseau : Oui, mais jouez donc !
- l'aveugle : Et la bergère ?
- l'oiseau : Le roi l'a enlevée.
- l'aveugle : Oh ! pourquoi faire ?
- l'oiseau : Mais pour l'épouser ! Jouez donc au lieu de poser des questions !
- l'aveugle : Quel affreux malheur ! Ils étaient si gentils tous les deux... Ah ! comme c'est triste toutes ces choses...

(le discours de l'oiseau aux fauves)

l'oiseau : Pas méchants dans le fond !
Il suffit de savoir les prendre...

Mes amis !
En bonnes bêtes fauves que vous êtes, vous compatissez
à la douleur de ce pauvre ramoneur...
C'est beau, c'est noble, je vous en félicite,
mais... Musique, s'il vous plait.. quelque chose
de puissant !

Mais disais-je, quand vous connaîtrez les sordides
dessous de cette monstrueuse machination, alors,
mes amis lions, votre redoutable indignation ne
pourra se contenir entre les quatre murs de cette
sombre prison....

L'oiseau continue son discours aux fauves :

... une innocente bergère, qui gardait ses moutons...
et pour qui les gardait-elle, ces moutons ?
Oh ! pas pour elle, la pauvre petite, mais pour vous,
mes amis les lions ! Oui, pour vous mes amis !
.... et voilà... une brave petite fille de chez nous,
qui garde de bons gros moutons pour nos bons amis
les lions, et soudain... le roi ! Et que fait-il
ce roi, mes amis ? Hein ? que fait-il ?

.....

..... il enlève la bergère qui gardait ses moutons ,
Et les moutons s'enfuient aux quatre coins du monde !
Pauvres petites créatures, pauvres gros moutons sans
défense, affolés, échevelés, livides au milieu des
tempêtes ! menacés par les avalanches, roulant dans les
précipices....

Et ceux qui en réchappent tombent dans la gueule des loups

le belluaire : Ce n'est pas fini, ce vacarme ?

un enfant : Ils arrivent... les voilà,... les voilà !

un vieux : Les voilà qui ?

l'enfant : Les oiseaux !

les pauvres gens : Enfin, les oiseaux ! Nous sommes sauvés !
Voilà les oiseaux ! Vive les oiseaux !
Vive les oiseaux !

l'oiseau : Parfaitement, les amis. Nous voilà, les oiseaux

la foule : Vive les oiseaux ! Vive les oiseaux ! Vive les
oiseaux !!!

une vieille femme : C'est curieux, je ne les voyais pas du tout
comme ça, moi, les oiseaux...

les pauvres gens : Vive les oiseaux, vive les oiseaux !!

(le mariage de la bergère et du roi)

le roi, à la bergère :

L'heure où les rois épousent les bergères
vient encore une fois de sonner !

le speaker :

Le roi, debout avec la bergère sous l'immense
dais de velours rouge au-dessus du trône,
savoure silencieusement son triomphe.
Près de lui, son chien, fier comme Artaban,
poudré de frais, portant perruque à la mode
des petits pages du dix-huitième siècle,
fait le beau.
C'est l'instant solennel où le Maire du Palais,
s'agenouillant respectueusement devant son
souverain bien-aimé, lui pose avec un sourire
d'une rare obséquiosité, la question rituelle

le Maire du Palais :

Acceptez-vous, Sire, de prendre cette modeste
bergère pour épouse ?

le roi :

Oui !

le Maire du Palais :

Acceptez-vous, modeste bergère, l'immense
honneur que vous fait Sa Majesté en vous prenant
pour épouse ?

la bergère :

.....

le Maire du Palais :

Acceptez-vous, modeste bergère

le chef de la police,

interrompant le maire du palais, imite la voix de la bergère :

Mais oui ! Bien entendu ! En voilà une question !

le Maire du Palais :

Ils sont unis !

le speaker :

Ils sont unis !

Le visage de la petite reine resplendit
de bonheur..

Ecoutez la voix de l'assistance au comble
de l'enthousiasme criant "Longue Vie à Leurs
Majestés ! "

Quatre policiers ensemble : Longue vie à Leurs Majestés !

Longue vie à Leurs Majestés !

La foule des courtisans
et des policiers, en choeur :

Longue vie à Leurs Majestés !

Longue vie à Leurs Majestés !

le chef de la police :

Bonheur ! Santé ! Prospérité !

Et longue vie à nos futurs petits princes !

le roi :

Merci ! Vous m'avez rendu un immense service...
mais qu'il reste entre nous !

(à la bergère)

Vous me voyez, Madame, le plus heureux
des hommes !

l'oiseau :

Pas pour longtemps !

Sire, ne cherchez pas à fuir,
tous les oiseaux sont là ! .. et quand je
dis les oiseaux, je ne parle pas du reste !

l'oiseau : N'avez pas peur, mes enfants,
Papa connaît la technique !

Je vous l'avais dit, mes enfants,
quand Papa s'en mêle, tout s'arrange.....